

des caractères plus tranchés que d'habitude. La physionomie revêt une remarquable expression de souffrance; la figure est amaigrie et les traits sont profondément altérés. La perversion des sentiments naturels, et particulièrement du sentiment de la maternité, les impulsions homicides et les tendances au suicide ont été observées dans la mélancolie, comme dans la manie des nouvelles accouchées.

Pronostic.— Dans la majorité des cas, la guérison se fait assez rapidement; il n'est pas rare de voir celle-ci précédée du rétablissement des fonctions physiologiques. Les mélancolies sont plus graves, suivant Kraepelin, et plus longues. Elles sont caractérisées par une tendance à des états de stupeur, des actes impulsifs, meurtre, suicide, etc.

Troisième période de l'état puerpéral : période de lactation. Folie des nourrices.— La folie des nourrices est de moitié moins fréquente que celle des nouvelles accouchées. Mais, comme le fait remarquer Marcé, il s'en faut de beaucoup que toutes les femmes allaitent leurs enfants, et cela diminue d'autant l'importance de cette comparaison. Circonstance remarquable, tous les cas de folie survenus pendant l'allaitement se partagent en deux catégories : les uns se sont produits dans les six ou sept premières semaines de la lactation, les autres après huit mois au moins d'allaitement. Cette circonstance serait importante au point de vue étiologique; car si les faits du premier groupe paraissent se rattacher encore à l'état puerpéral proprement dit, les autres se lient à l'épuisement des forces qui résultent de la lactation prolongée.

Aussi est-ce, dans ce dernier cas, avec les marques de l'anémie et d'une profonde débilitation, que les malades se présentent ordinairement. Schmidt a trouvé les proportions suivantes :

42	p. 100	Manie.
40	—	Mélancolie.
6,7	—	Démence aiguë.
3,4	—	Paralysie générale.

Les psychoses se développent, suivant lui, tardivement, pas avant le troisième mois; le pronostic n'est pas défavorable, plus grave cependant que pour les folies puerpérales proprement dites; leur durée moyenne est de neuf mois. Enfin, d'après Kraepelin, les formes dépressives avec hallucinations de l'ouïe sont plus fréquentes que les formes maniaques et comportent naturellement un pronostic plus grave.

Avortement.— Les folies suite d'avortement, d'après Krafft Ebing, doivent être considérées comme des folies puerpérales; elles se caractérisent par des hallucinations multiples, surtout visuelles; les convulsions sont également assez fréquentes. Le pronostic est favorable, Ripping donne à la durée de ces psychoses par avortement une moyenne de cinq mois.

Eclampsie.— Olshausen a particulièrement étudié les rapports de l'éclampsie avec la psychose puerpérale. Cette dernière se produi-